

# *Le Tigre déconfiné*

*Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau  
de Nantes*

*Numéro 20 - Le 11 septembre 2021*

**Théodore WOLTER,  
peintre-photographe**

Nous devons à Théodore Wolter la photographie, la plus ancienne à notre connaissance, d'un élève du lycée de Nantes en uniforme de lycéen et que l'on a pu identifier.

Dans le premier des *Cahiers Tristan Corbière*, publié en 2018 par les Classiques Garnier, nous avons relaté ce fait dans un article intitulé : « Tristan Corbière photographié en uniforme de lycéen ».

Il restait à enquêter davantage sur le photographe.

Jean-Louis Liters

Responsable de publication : J.-L. Liters  
Adresse e-mail : [jeanlouis.liters@gmail.com](mailto:jeanlouis.liters@gmail.com)



**Tristan Corbière**  
**Cliché signé Wolter, 1862**

## **Théodore WOLTER, peintre-photographe**

La photographie de Tristan Corbière en uniforme de lycéen nous était connue car elle ouvre la biographie du poète des *Amours Jaunes* due à René Martineau (Paris, Le Divan, 1925). Toutefois dans cet ouvrage le nom du photographe n'est pas précisé.

Il fallut attendre décembre 2010 et la vente chez Sotheby's d'un cliché original de ladite photo, avec une vague mention manuscrite portée dessus (voir ci-contre), pour nous permettre de faire le rapprochement avec Théodore Wolter, l'auteur de nombreuses photographies au format carte de visite, connues sous le nom de CDV.

### **L'exilé polonais**

Les informations biographiques disponibles sur Théodore Wolter sont rares.

François Théodore Wolter naquit le 14 janvier 1820 en Pologne à Varsovie. Il était le fils d'un docteur en médecine, Christian Frédéric Wolter, et de Christiane Elisabeth Fromm. Il fut vite orphelin, de père, en 1828, et de mère, en 1840.

Ce fut l'exil vers la France comme pour de nombreux Polonais de cette époque.

En 1851, il était « artiste peintre, domicilié à Brest ». Il se maria le 17 mars 1851 à Brest avec une institutrice, Amélie Marie Pilven. Le père de celle-ci, Guillaume Marie Pilven (1785-1867), garde principal du génie militaire à Brest, fut l'un des fondateurs de la société académique de Brest. Ses travaux sur la topographie de l'ancien Brest furent utilisés par le bibliothécaire et historien Prosper Levot pour son *Histoire de la Ville et du Port de Brest*.

### **Les trois périodes nantaises de Wolter**

De 1855 à 1868, on trouve Théodore Wolter à Nantes dans le quartier de la rue du Calvaire. Ce quartier commerçant et résidentiel n'a alors que trente ans d'âge.

Sur le recensement de 1856, on découvre que, depuis un an, Wolter et sa femme occupaient un quatre pièces au 3<sup>ème</sup> étage du 3 rue du Calvaire. Ils avaient une domestique, Marguerite Souquet, âgée de 20 ans et originaire du Pouliguen.

Théodore est dit « peintre autographe » (sic). Pour autant, il occupait au 9 rue Boileau un Atelier avec un autre photographe : Polycarpe Thobert, âgé de 26 ans et alors célibataire.

Polycarpe était originaire des Bouches-du-Rhône où il est né en 1830, à Gémenos, et où, à Marseille, il se maria en 1861 et exerça par la suite.

Théodore et Polycarpe signèrent ensemble des photographies :



Selon le recensement de 1861, Théodore et sa femme habitèrent 21 rue du Chapeau rouge. Le photographe a alors disparu de la rue Boileau et exerçait sans doute à son domicile.

Dans leur bel ouvrage *Nantes et les Nantais sous le Second Empire* (1992), Claude Kahn et Jean Landais, qui citent Nadar mais aucun photographe nantais, relèvent que : « En avril 1864, un avis du Ministère de l'Intérieur fait savoir que les photographies mises en commerce et vendues au public devront être soumises à l'estampille et marquées d'un timbre sec portant les lettres M.I. surmontées d'un couronne ». Mais pourtant aucune telle mention au dos des CDV de Wolter.

Le recensement de 1866 signale que les Wolter habitaient 10 rue du Calvaire. Ils étaient locataires d'un dix pièces au 4<sup>ème</sup> étage. C'est là que Théodore exerçait son art. Habitaient avec eux une cousine de Brest, dite aussi photographe, et une domestique venue d'Escoublac.

François Théodore Wolter est décédé, à son domicile nantais du 10 rue du Calvaire, à l'âge de 48 ans le 20 janvier 1868. Il a été inhumé au cimetière Miséricorde. Son décès paraît prématuré mais la maladie faisait des ravages (épidémies de choléra à Nantes en 1854 puis en 1866) et la durée moyenne de vie, d'ailleurs très inégale selon la position dans la société, était alors inférieure à 38 ans.

Son décès fut déclaré notamment par un autre Polonais : Napoléon Antoine Wolski (1807-1880), garde des mines et ingénieur.

Emile Fürst succéda à Théodore Wolter dans son activité de photographe au 10 rue du Calvaire.

## Les premières années de la photographie

Vers 1800, l'Anglais Thomas Wedgwood (1771-1805) produit une image en noir et blanc à l'intérieur d'une *camera obscura* et la fixe sur du papier et du cuir blanc traités au nitrate mais il ne réussit pas à conserver ses images.

En 1816, le Français Nicéphore Niépce (1765-1833) réussit à capturer de petites images sur du papier traité au chlorure d'argent mais ne parvient pas non plus à préserver ses images.

En 1822, Niépce invente un procédé qu'il appelle « héliographie » et qu'il développe entre 1822 et 1827. Vers 1826-1827, dans sa maison de Saint-Loup-de-Varenes (Saône-et-Loire), il réussit à réaliser la première image conservée. Elle montre une fenêtre sur un support de bitume de Judée étendu sur une plaque d'argent, après un temps de pose de plusieurs jours.

En 1829, Niépce s'associe avec le Français Louis Daguerre (1787-1851).

En 1832, Niépce et Daguerre mettent au point, à partir du résidu de la distillation de l'essence de lavande, un procédé qui ne nécessite qu'une journée de temps de pose.

En 1838, Daguerre, qui après la mort de Niépce a poursuivi seul les recherches, invente le « daguerréotype », le premier procédé comportant une étape de développement : une plaque d'argent recouverte d'une couche d'iodure d'argent est exposée dans la chambre obscure puis soumise à des vapeurs de mercure. Le temps de pose ne dépasse pas 30 minutes. Le fixage est obtenu par immersion dans de l'eau saturée de sel marin. La découverte du développement des photos est présentée à l'académie des sciences le 7 janvier 1839.

En 1839, le mot « photographie » aurait été inventé par le Britannique John Herschel (1792-1871). Il signifie « dessin avec de la lumière » du grec *phôs* (lumière) et *graphê* (dessin).

Herschel découvre le moyen de fixer les images en les immergeant dans un bain d'hyposulfite de soude.

Le 18 mai 1839, Herschel est en visite à Nantes et est reçu au collège royal de Nantes.

En 1841, le Français Hippolyte Fizeau (1819-1896) remplace l'iodure d'argent par le bromure d'argent dont la sensibilité à la lumière est supérieure. Il ne suffit plus que de quelques secondes de pose. Il devient possible de faire des portraits.

En 1841, l'Anglais William Henry Fox Talbot (1800-1877) invente le « calotype », premier procédé négatif / positif qui permet la multiplication d'une même image.

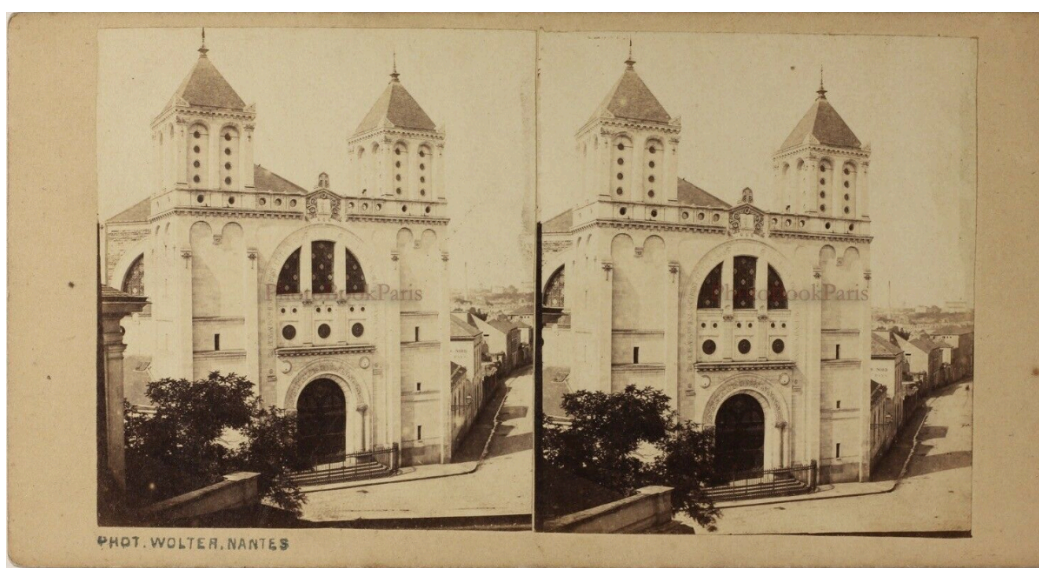
Le daguerréotype connaît un vif succès. Les studios de photographie se répandent. Là où jusqu'ici, privilège d'une certaine classe sociale, seule la peinture permettait de se faire représenter, il devient possible pour les classes moyennes de commander des portraits.

En 1851, on trouve à Nantes, au 20 rue du Chapeau rouge, un certain Jules Barbouski, un Polonais, recensé sous la référence « Daguerotype » (sic).

*Ce texte sur l'histoire de la photo doit beaucoup au site :*

*Musée Photo Maison Nicéphore Niépce.*

## Quelques exemples de photographies de Théodore Wolter



On connaît essentiellement des portraits réalisés par Théodore Wolter. Il y eut aussi des photographies de monument telle cette reproduction, en stéréographie (technique employée dès les années 1860), apparue en vente sur ebay. Il s'agit du temple protestant de Nantes, place de l'Édit de Nantes. Il fut construit en 1855. La grille, présente sur la photo, fut ajoutée l'année suivante. Dans la production de Wolter, la prise de vue semble dater de sa période Chapeau rouge.



Th. Walter, Photogr.

1844  
*Walters*

PEINTRE & PHOTOGRAPHE  
9, rue Boileau, 9,  
NANTES.



Th. Walter, Photogr.



Th. Walter, Photogr.



Th. Walter, Photogr.

*Walters*

PEINTRE & PHOTOGRAPHE  
10, rue du Calvaire, 10,  
NANTES.



Au dos des photographies réalisées au 9 rue Boileau (vers 1856) et au 10 rue du Calvaire (vers 1866) figure la signature du photographe et l'adresse de son atelier.

Rien de tel pour la période du Chapeau rouge (vers 1861). Cela peut correspondre à des photographies avec au dos la seule mention « Phot Wolter Nantes ». Au début, Wolter fit des portraits en pied, en position debout ou assise. Au fil des ans, il fit de plus en plus de portraits en buste.

Les trois photographies de lycéens avec l'uniforme du lycée de Nantes datent de la période de la rue Boileau.

On reconnaît, sur deux de ces photos, le petit bureau aux pieds cannelés et, sur la première avec deux lycéens, sans doute aussi la chaise que l'on voit sur la photographie de Tristan Corbière.

L'homme âgé a été identifié après des échanges fructueux en 2017 avec Philippe Hastings. La photo en buste date de la période de la rue du Calvaire. Il s'agit de Callaghan John Hastings arrivé avec sa famille à Nantes en 1847 pour fuir la famine qui sévissait alors en Irlande. Professeur de français à Cork, il enseigna l'anglais à Nantes dans une institution privée.

L'un de ses fils, Charles Hastings (1829-1912), l'arrière grand-père de mon correspondant, fut professeur d'anglais au lycée de Nantes de l'année 1865-1866 à l'année 1881-1882. Il était le seul professeur d'anglais de la section d'Enseignement Spécial Préparatoire.



**Charles Hastings, par L. Bouhier, 5 rue de Feltre à Nantes  
Merci à Philippe Hastings**



PHOT. WOLTER. NANTES



M<sup>me</sup> Le Pivon - Bourgerel



Th. Wolter, Photogr<sup>ph</sup>



Th. Wolter, Photogr<sup>ph</sup>



Th. Wolter, Photogr<sup>ph</sup>

Théodore Wolter a été le photographe de la bourgeoisie, de l'aristocratie et du clergé. Ses cartes de visite sont recherchées par les collectionneurs d'images, notamment de la mode, du Second Empire.

Parmi beaucoup d'autres CDV d'une collection personnelle, voici quelques photographiés identifiés :

- Antoine Jaquemet (1803-1869), évêque du diocèse de Nantes de 1849 à 1869 (photo période Chapeau rouge)
- Joseph Edouard de La Motte-Rouge (1804-1883), général de division commandant de la 15<sup>ème</sup> division de Nantes avant de s'illustrer lors de la campagne d'Italie (1859) (photo période Chapeau rouge)
- Anna Le Prévost Bourgerel (1824-1904), née Amélie Anna de Malvilain, épouse de l'architecte Gustave Le Prévost (de) Bourgerel (photo période Chapeau rouge)
- Vicomtesse de la Guère et ses enfants (photo période Boileau)
- Eugène Joüon (1833-1928), notaire (photo période Boileau)
- Fernande Blanchet. Ferdinand Blanchet, docteur en médecine, habitait un appartement de 10 pièces et 4 chambres au 3 rue du Calvaire avec sa femme et ses deux filles, Alice et Fernande, son père et trois domestiques. La famille s'est faite photographier au 10 rue du Calvaire. Ici il s'agit de Fernande, alors âgée d'une quinzaine d'années.

Notons que la bibliothèque de Fels, à l'institut catholique de Paris, possède une belle collection de photographies de Théodore Wolter et notamment toute une série de CDV en médaillon de zouaves pontificaux.



*Pierre Verne et Sophie Allotte de la Fuye, parents de Jules Verne*



*Jules Verne et sa femme, Honorine de Vianne*

## Les Verne clients de Wolter ?

Les Verne clients de Wolter ? Ne le dirait-on pas au vu du mobilier accompagnant ces photographies de Jules Verne, de sa femme et de ses parents trouvées dans le fascicule d'Yves Guillon, *Jules Verne et sa famille*, extrait du Bulletin de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine (1974) !

Yves Guillon, président de cette honorable société, a utilisé les archives de sa grand-mère qui était une nièce de Jules Verne !

Les Verne habitaient le même quartier de Nantes que le photographe. En 1856, Pierre Verne, sa femme Sophie et leurs trois filles Anne (18 ans), Mathilde (16 ans) et Marie (13 ans) furent recensés au 6 rue Jean-Jacques Rousseau où ils occupaient au 2<sup>ème</sup> étage, avec deux domestiques, un appartement de six pièces. Leurs fils, Jules et Paul, avaient alors déjà quitté le domicile familial.

Ne trouve-t-on pas aussi un air de ressemblance entre Jules Verne et l'homme photographié par Wolter dans sa période rue du Calvaire ?





**Georges Clemenceau, vers 1858**  
**Avec l'autorisation du Musée Clemenceau de Paris**

## Georges Clemenceau

S'il y a un doute concernant Jules Verne, il n'y en a pas avec Georges Clemenceau.

Nous devons au Musée Clemenceau, 8 rue Benjamin Franklin, Paris 16<sup>ème</sup>, et notamment à son administratrice, Lise Lentignac, à qui nous sommes très reconnaissants, deux photographies que nous sommes autorisés à reproduire.

La première est dite représenter « Clemenceau étudiant » et est datée par le musée de « vers 1858 ».

Rappelons que Clemenceau obtint son baccalauréat ès lettres en 1858 avant son inscription à l'Ecole de médecine de Nantes.

La mention au dos de la photographie « Phot. Wolter. Nantes » rattache justement le document à la période Chapeau rouge.

En 1861, Georges a alors 19 ans. Au printemps 1861, la famille Clemenceau est recensée au 6 rue Crébillon. Elle occupe au 3<sup>ème</sup> étage un appartement de 8 pièces. Habitent là, le docteur Benjamin Clemenceau, son épouse Emma, née Gautreau, et leurs enfants, Emma (20 ans), Georges, Adrienne (11 ans), Sophie (8 ans), Paul (3 ans) et Albert (2 mois).

Le Musée Clemenceau possède une autre photo.



**Georges Clemenceau enfant**  
**Avec l'autorisation du Musée Clemenceau de Paris**

La photographie a été authentifiée, m'écrit ma correspondante, Lise Lentignac, par Mme Lise Devinat, petite-nièce de Clemenceau, en la comparant avec d'autres portraits de Georges Clemenceau enfant. Or elle représente un jeune enfant et porte la marque du 10 rue du Calvaire, donc date de vers 1866. Il s'agit probablement d'un tirage effectué par Théodore Wolter ce qui en soi est aussi très intéressant.

Nous ne sommes sans doute qu'au tout début des découvertes autour de Théodore Wolter !

**Jean-Louis Liters**